

RÉACTIONS OFFICIELLES

ANNEXE E

14. Il est naturel que les marins de la Marine royale soient devenus des héros, car ils ont accompli de nombreux faits d'armes, souvent malgré un mauvais entraînement et du matériel déficient. Il est toutefois paradoxal que les victimes de cette inefficacité, dans la marine marchande, n'aient jamais été honorées pour leur sacrifice. De la Bataille de l'Atlantique jusqu'à la fin de 1942, le risque de mourir était 8,7 fois plus grand pour les marins marchands que pour ceux de la Marine royale. Pour le reste de la guerre, il a été 1,4 fois plus grand. La flotte marchande servait de cible, sans avoir la puissance de tir pour combattre et la mobilité pour fuir.

15. Dans *The Great Naval Battle of Ottawa*, l'auteur, David Zimmerman, affirme que le Quartier général des services navals canadiens, sous la direction de l'amiral Percy Nelles, la Défense nationale; sous la direction de l'honorable Angus MacDonald, le Conseil national de recherches, sous la direction de C.J. Mackenzie, de même que Research Enterprises, fabricant d'armement, n'ont pas collaboré ni communiqué efficacement entre eux ou avec la Grande-Bretagne. Par conséquent, même en 1944, les navires français, norvégiens et polonais placés sous le commandement de la Marine royale étaient mieux équipés et leur effectif mieux entraîné que ceux de la Marine royale du Canada. Les Alliés ont critiqué cette dernière, mais son inefficacité a causé bien des morts au sein de la marine marchande.